



Là où naissent les romans

Annelise Heurtier est une auteure de 38 ans qui est venue parler de son métier. Enfant, elle aimait déjà beaucoup lire, mais jamais elle n'aurait imaginé passer un jour du côté de l'écriture ! Bonne élève, elle a fait un bac scientifique, sans savoir dans quelle branche elle allait se spécialiser : médecine ? trop sensible... Elle a fait une prépa HEC, des études de commerce, puis à 23 ans elle a suivi son conjoint à Tahiti. Elle envoyait des cadeaux à sa nièce, accompagnés de petites histoires... Jusqu'au jour où son conjoint lui a dit qu'elle avait du talent et qu'elle devrait publier!

Elle a donc écrit de nombreux récits destinés à de très jeunes lecteurs. Puis en 2011, elle a entrepris l'écriture d'un roman pour adolescents, *Le Carnet Rouge*, suite à un fait de société qui l'avait frappée : au Népal, tous les huit ans environ, une petite fille est choisie pour incarner une déesse ; A Heurtier a expliqué la cruauté des mises à l'épreuve des fillettes et leur destin très peu enviable.

Deux ans plus tard, la lecture d'une lettre d'une jeune fille à Martin Luther King lui a donné l'envie d'écrire sur la ségrégation... Mais elle ne trouvait pas le bon angle pour aborder le sujet ; jusqu'au jour où elle est tombée sur une petite photo des neuf jeunes gens qui allaient tenter l'expérience d'étudier dans un lycée de blancs... Elle a su qu'elle tenait son histoire : *Sweet sixteen*.

C'est encore l'actualité qui lui a inspiré *Refuges* : non, elle n'a pas rencontré de migrants (elle préfère parler de réfugiés), car quand elle a commencé à se documenter sur le sujet, elle habitait encore Tahiti. Mais elle pense beaucoup aux difficultés que connaissent des adolescents parce qu'ils sont nés au mauvais endroit... Elle pense que certains gestes assez simples peuvent leur venir en aide.

Tout récemment, c'est le blog d'une jeune fille atteinte de la maladie des os de verre, qui aurait tant aimé danser, qui lui a inspiré *Envole-moi*.

Pour l'auteure, il est beaucoup plus difficile d'écrire au présent, et à la première personne, qu'à la

troisième personne et au passé. Quand elle tient son idée, elle doit encore organiser son histoire, elle en fait le squelette, jusqu'au bout, elle a besoin de savoir où elle va. Quand elle a écrit un premier jet, elle aime relire pour arranger : comme quand on a construit une maison, et qu'il ne reste qu'à la décorer. Il n'est pas simple de rendre les décors, l'ambiance : elle se fait des fiches : mode, architecture, éducation...

Pratiquement, l'auteur ne touche que 3 % du prix de son livre (40 % au libraire, le reste à l'éditeur, l'illustrateur...) Elle n'a pas son mot à dire sur les couvertures, qui sont pourtant très importantes ! Elle n'aime pas du tout écrire des récits fantastiques. La critique ne la dérange pas si elle est argumentée. Il est parfois long d'écrire un roman, quand elle a peu de moments disponibles...